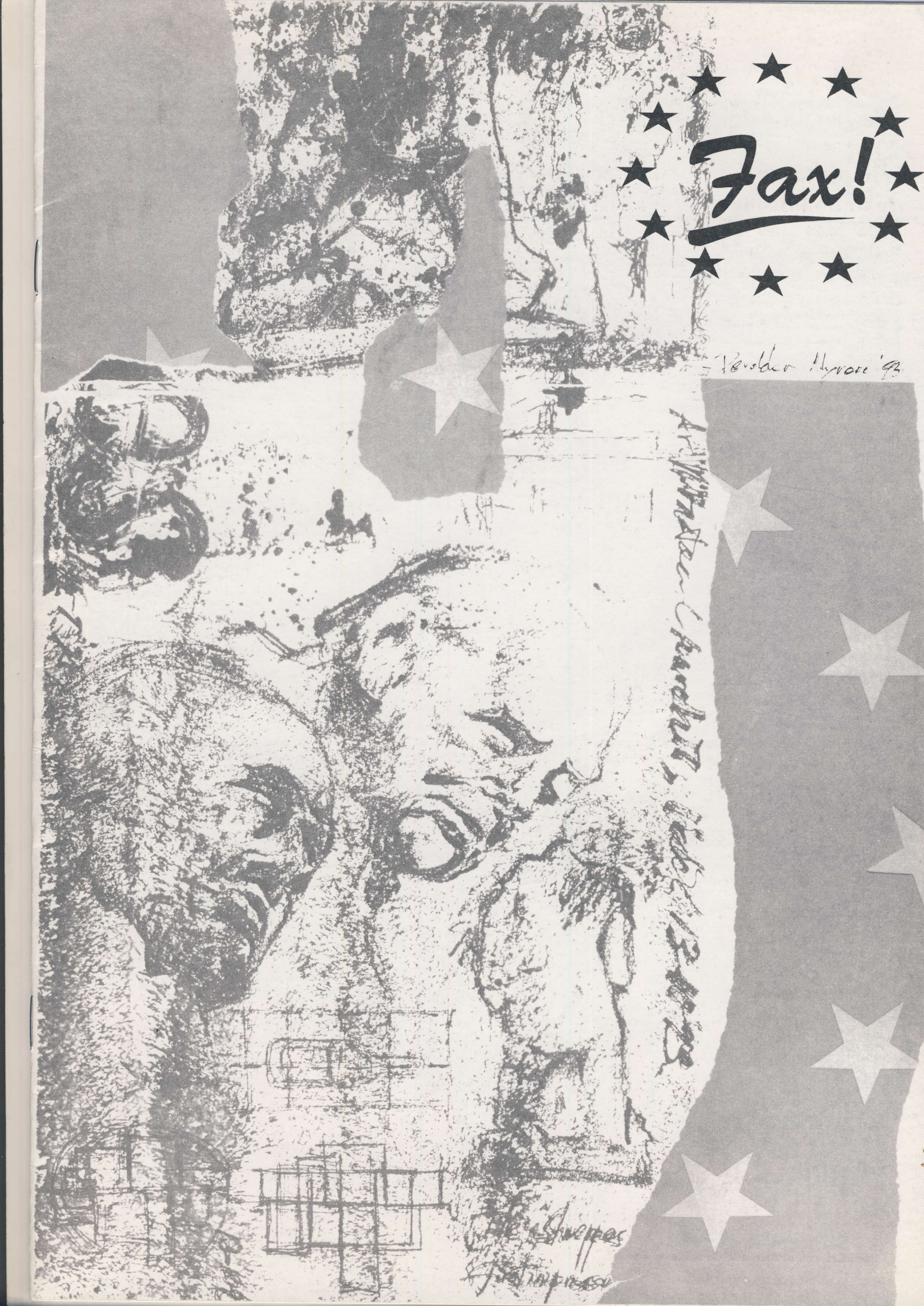

Fax!

L'importance du nationalisme

On peut très facilement croire que le nationalisme est quelque chose de négatif, mais ce n'est pas toujours le cas. Il y a aussi un côté positif au nationalisme.

Qu'est-ce que le nationalisme? Le nationalisme c'est appartenir à un groupe de personnes qui ont quelque chose en commun, et être fier de l'être. Les pays ont développé ces groupes de personnes pour se protéger contre des ennemis puissants; l'union fait la force. Ceci montre qu'il y a un sensé à appartenir, et d'en être fier, à un groupe de personnes, et de se sentir "chez soi" dans un territoire.

Un côté positif du nationalisme est qu'il peut inspirer une conduite héroïque: mourir pour son pays. Pendant une guerre, le chef du pays fait appel au nationalisme des gens pour pouvoir recruter des soldats. Dans une compétition sportive, par exemple les jeux Olympiques, les athlètes essayent de vaincre pour leur pays, ceci est du nationalisme qui n'a pas de mauvais côté.

Le nationalisme est donc, pour les raisons citées, important. Mais il ne faut pas oublier que le nationalisme peut avoir des effets secondaires, qui eux peuvent être dangereux: le racisme est un exemple, et le meurtre peut naître du nationalisme.

Ceci s'est passé pendant la deuxième guerre, quand les Nazis ont fait tuer plusieurs Juifs parce qu'ils l'étaient.

Donc nous concluons que le nationalisme est une bonne chose en modération.

Alex Thomson, John Batho, ■
Dino Vlachopoulos, ■
Kevin Ruskin ■

Avec nos correspondants de:

Belgique • Espagne
France • Portugal
Russie • Ecosse

Schutz gegen Nationalisumus	3
Les Portugais dans le monde	4
Europe: Préserver notre identité	5
La tendance nationaliste	6
Europe: protection contre le nationalisme	7
Europe - One nation or many?	8,9
Une Europe unie ... Oui-, mais...?	10
European Nationhood	11
Les clubs européens en Russie	12
Europa: Hacia la superacion de las diferencias nacionales El otro, no el ajeno. Europa: la casa comun	13
Algarve	14
Viva Europa	15
Le nationalisme	15
Ecole Primaire	16
"Europa: ¿Protectiòn contra los nationalismos?"	17
Articles sur le nationalisme de la section Portugaise.	18-21
Sondage sur le nationalisme	22-24
Ecole primaire	25
Ecole secondaire	26-27

Fax! est réalisé en direct de l'école européenne Bruxelles II

Rédaction:
Les élèves de l'école et leurs correspondants dans le monde.

Fax! est une opération coordonnée par le Clemi 391 rue de Vaugirard - 78015 Paris

Schutz gegen Nationalismus

Der Nationalismus wird im Zuge der europäischen Vereinigung eines der wichtigsten Probleme sein. Europa wird auf jeden Fall keinen Schutz vor Nationalismus bieten können, denn die europäische Vereinigung wird Wasser auf den Mühlen der Rechtsradikalen sein, denn diese spielen mit den Ängsten der Menschen und Nutzen sie für ihren Wahlkampf. Selbst die deutschen Politiker möchten Europa nur vereinigen, damit die wirtschaftliche Vormachtstellung der europäische Großstaaten ausgebaut werden kann. Trotzdem wird in der EG nicht miteinander, sondern für nationale Interessen gearbeitet.

Natürlich ist das nicht eine Eigenart der Politiker, sondern diese repräsentieren in diesem Falle wirklich das Volk, denn die Menschen in Deutschland denken nur an ökonomische Vorteile. Falls aber Nachteile entstehen sollten, distanzieren sie sich von dem Ziel europäische Vereinigung. Die Vereinigung wird meiner Meinung nach schon deshalb nicht zustande kommen, da sich die Deutschen vor dem Verlust der starken D-Mark fürchten. Dies würde die Stimmen der Deutschnationalen sprunghaft in die Höhe schnellen lassen, weil Angst um den Lebensstandard entstünde, und diese wissen die Rechtsradikalen sehr gut auszunutzen.

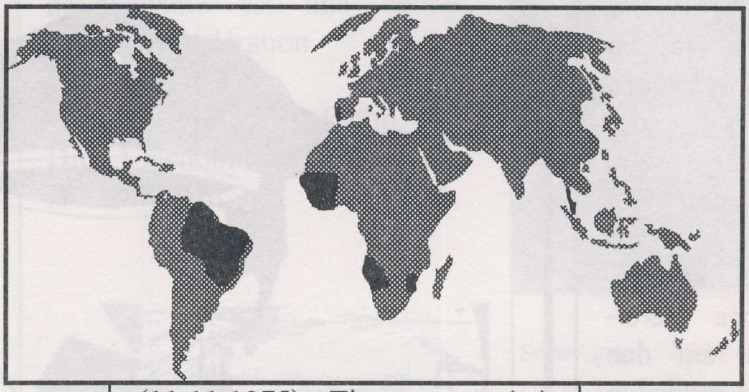
Ich denke, daß Nationalismus schon in der Kindheit bekämpft werden müßte, indem Kinder fremdenfreundlich erzogen werden. Die Eltern müßten von den Politikern dazu animiert werden, und es ist nicht sehr hilfreich, wenn eine Asyldebatte geführt wird, um von den eigentlichen Problemen abzulenken. Aus-länder werden durch diese nämlich als Sündenböcke für die verfehlte Wirtschaftspolitik der BRD benutzt. Außerdem sollten endlich neue und härtere Gesetze gegen fremdenfeindliche Anschläge verabschiedet werden, zur Zeit werden; rechtsradikale Täter zumeist nach einem Anschlag sofort wieder auf freien Fuß gesetzt wie beim Fall des schwarzen amerikanischen Bobfahrers, der ja Aufsehen in der ganzen Welt erregt hat.

Europa wird die meisten Menschen also eher nationalistischer machen, als dies zu verhindern.

Trotzdem sind die Nationalisten in Europa in der Minderheit, und es ist die Aufgabe eines Jeden, Kontrolle auf seine Mitmenschen auszuüben, damit dies auch so bleibt.

Saman Momand ■

LES PORTUGAIS DANS LE MONDE



Les Portugais ne seront jamais oubliés par les historiens. Ils ont eu un rôle très important dans les découvertes d'il y a quelques siècles. Ils ont toujours été partout, et encore aujourd'hui on peut constater le grand nombre d'émigrés dans tous les coins du Monde.

Le Portugal a connu une grande expansion maritime et coloniale, qui s'étend de la Chine au Brésil. Ça leur a été facilité par leur position côtière. D'autres pays avaient aussi une position géographique favorable, mais n'avaient pas l'esprit aventurier des portugais; c'est un peuple courageux et curieux, qui ne restera jamais assis sur son pays pour une raison ou pour une autre.

Au XVI s., des expéditions ont été organisées au-delà de l'Equateur; Tanger et Arzilla (1471), le Cap (Dias 1486-87); Indes(Vasco da Gama 1497-99), Brésil (Cabral 1500), Chine (1518), Japon (1542).Des nombreuses colonies ont été fondées. Quelques unes sont devenues indépendantes: Brésil (17.9.1882) Goa annexée à l'Inde (14.3.1962), Guiné Bissau S. Tomé & Prìncipe (12.7.1975), Angola (11.11.1975), Timor annexé à l'Indonésie (17.7.1976).

Ils ne se sont pas arrêtés. Encore aujourd'hui, les Portugais quittent leur pays, pour d'autre raisons, mais ils le font toujours.

Actuellement, 3 000 000 Portugais, encore d'origine portugaise, habitent en plusieurs pays. En France: 880 000, Afrique du Sud: 600 000, Brésil: 600 000, U.S.A.: 270 000, Canada: 230 000.

Entre 1976 et 1985, 140 000 Portugais ont émigré. 90% avaient moins de 45 ans. La plupart venaient des régions les plus déshéritées: Bragança a perdu 23% de sa population, Beja 25%.

Les habitants de Madère émigrent vers l'Afrique de Sud, ceux des Açores vers le Canada, en cherchant un pays plus industriel, plus commercial, pour travailler.

Q'est-ce qu'ils cherchent en quittant leur pays?

Il y a 4 siècles c'était l'envie d découvrir et d coloniser qui le poussaient à s'en aller. Maintenant ce serait plutôt le meilleurs condi tions de vie que cherchent ceux des régions les plus pauvres. Mais le désir de connaître d'autres pays, leurs cultures, le désir d'aller plus loin que ses frontières, est sans cesse présent.

Les Portugais se sont toujours aventurés, n'ayant jamais peur de ce qu'ils trouveront. Tant de pays ont été découverts grâce à eux...

Découvertes, expansions maritimes, colonies..., ce sont des mots qui sont automatiquement liés au Portugal. Mais malheureuse-ment beaucoup oublient la si grande importance de ce pays dans l'histoire du Monde. Pour la plupart des gens le Portugal se résume à un petit pays au bord de la mer, sympa pour les vacances. C'est pour cette raison qu'à l'école les Portugais apprennent profondément les faits réalisés par ses antécédents, pour qu'ils puissent, comme moi, être fiers de ce grand petit pays: le Portugal.

Christina Costa Félix 5P ■

Europe: Préserver notre identité, abattre les murs entre nations.

Une classe littéraire peut bien consacrer un peu de temps à l'Europe.

Nous l'avons fait en première au lycée de Cesson-Sevigné (35, France); deux heures de débats avec beaucoup d'interrogations et une unanimité en faveur de la construction européenne.

Faire l'Europe: des dangers...

Tout d'abord on peut craindre la disparition des cultures de chaque pays, la perte de cette diversité extraordinaire qui est notre richesse.

Les Européens sont en général très attaché aux langues, aux noms des monnaies..., images de chaque pays.

On peut ensuite avoir peur de voir s'étendre en Europe le pouvoir des mafias dont la télévision et la presse nous parlent. On a, par exemple, dénoncer le scandale de l'aide aux importation de viandes vers la CEI, détournée par des groupes sans scrupules.

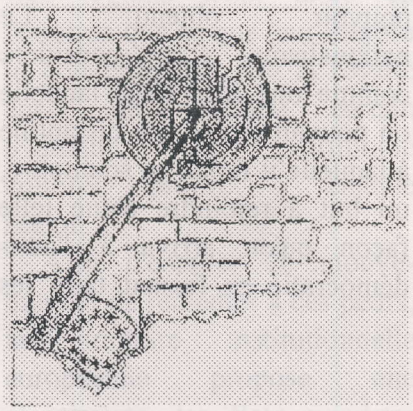
Enfin on peut craindre de voir s'étendre aussi le marché de la drogue avec la suppression des contrôles douaniers, même si on sait que les douanes frontalières seront remplacées par des "douanes volantes" donc mobiles dans chaque pays.

... un risque à courir contre les vieilles lunes nationalistes.

Il faut donc être lucides pour construire l'Europe.

En premier lieu, comment ne pas voir dans l'union de l'Europe la chance d'éviter les guerres: les conflits se règlent à l'intérieur des institutions communes, les vieilles luttes ancestrales entre nations Européennes, autrefois attisées par les mouvements nationalistes, sont déjà de lointains souvenirs.

Refuser l'Europe c'est risquer d'y revenir.



L'Europe, protection contre les nationalismes

D'ailleurs en ne construisant pas l'Europe on risque de maintenir près de nous des îlots de pauvreté qui pourraient devenir, si l'on n'y prenait garde, avec l'aide de fanatiques, des bases de contestation violente.

Nous devons balayer d'abord devant notre porte, mais il nous paraît important de ne pas fermer les yeux devant les nationalisme provocateurs qui, suscitant la haine de l'étranger, aboutissent à des violences.

Une aide Européenne pour les plus défavorisés, pourrait nous faire échapper à ces idéologies violentes.

De plus, c'est sur une base économique saine que peut s'établir une culture européenne. On sait que ce terme est encore abstrait mais beaucoup en Europe partagent ces valeurs humanistes.

Et si l'Europe permettait de s'atteler à une tâche commune qui permettrait de construire une culture commune ?

Pourquoi ne pas tenter de travailler en commun sur le sujet grave des banlieue par exemple, ghettos et source de violences ?

Enfin comment ne pas voir que la construction de l'Europe est un point de non retour vers la reconnaissance de la dignité de tous les citoyens ?

Pour la première fois un "empire" se fonde **sur une volonté commune de partager et non sur une volonté de puissance :**

Si l'identité de chaque peuple est préservée, si la solidarité économique peut jouer, **alors nous aurons sonné le glas des nationalistes.**

Courons ce risque! ■

LA TENDANCE NATIONALISTE

L'année 1812 marqua la naissance du nationalisme qui est l'expression de la conscience des traditions et destinées nationales. Cette tendance et fondée sur l'exaspération de l'idée de nation et sur le principe de nationalité

En France on trouve l'exemple le plus évident de "nationalisme moderne" qui est animé par la méfiance envers les autres nations dans lesquelles on voit une menace continue à la propre aspiration au pouvoir et à la suprématie.

En 1895 Maurice Barrès introduisit le sens moderne du nationalisme. Barrès, préoccupé de protéger l'autonomie et la continuité de la race, affirmait avoir besoin d'hommes solidement radiqués dans le sol Français, dans l'histoire, dans la conscience nationale. Celui-ci professait en effet une ouverte répugnance pour l'hébraïsme (race opposée à la française) et pour le protestantisme éducation séculière elle aussi opposée à la française). Un élément qui a toujours été présent est le sentiment de prestige et de gloire provenant d'une lointaine tradition dans presque toutes les classes sociales et qui pour cela a toujours représenté la force des courants de droite.

Une autre manifestation du nationalisme qui se produisit en 1850 en Italie fut l'expression de la révolte des classes productives contre l'incapacité du gouvernement à défendre les intérêts de l'Italie et contre la faible conscience politique de la classe dirigeante.

Entre le XIX et le XX siècle on a célébré l'amour du danger, le mouvement agressif de l'impérialisme, l'expansionnisme territorial et la guerre comme préparation spirituelle et symbole du pouvoir obtenu. Le nationalisme était considéré comme une idée dans laquelle on pouvait croire une discipline à laquelle il fallait se soumettre, un but à rejoindre d'une telle façon qu'on arriva à l'anti-démocratie en faisant taire les divergences politiques. Pen la Première Guerre Mondial nationalisme a contribué l'intervention de l'Italie dan Guerre et durant la pér successive le mouven fasciste a profité des sentim nationalistes diffus dans population pour monter pouvoir. L'exaspération de sentiments devient l'exalta de tout ce qui appartient propre nation et souvent mé et haine envers tout ce qui n pas national et enger d'inévitables conflits. L'Eur en tant qu'union économiqu sociale, rassemble des peu différents ayant eu en comm la même civilisation.

L'Europe nous appo beaucoup mais demande au en retour: serions nous dispo à céder notre souverain nationale en échange d' souveraineté européenne ?

La Nation

Ecole Européenne II, Bruxelles

Boudron Raffaella De Benedetti Silvia
Marcolini Graziella Martorelli Ilaria

Europe, protection contre le nationalisme?

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, dans une Europe meurtrie, pansant ses blessures, l'idée d'une "grande nation" se concrétisa par la signature du Traité de Rome (1957). Ce concept fut déjà formé afin de prévenir l'éventuel retour des poussées nationalistes.

Le projet de Monnet et Schuman était, on le sait, éminemment politique: il s'agissait de créer une antidote à la xénophobie montante, cause des deux guerres mondiales.

Aujourd'hui, la construction européenne poursuit ostensiblement cet objectif fixé par les "Pères fondateurs." Néanmoins, il est clair qu'il subsiste à l'intérieur des pays membres de fortes idées, nationalistes entretenues par divers facteurs. Il semblerait, par ailleurs que cette démarche communautaire ait provoqué leur essor.

Renforcé par les manifestations des partis d'extrême-droite, ce "néo-nationalisme anticommunautaire" se manifeste sous différentes facettes. La violence a l'égard des étrangers est l'expression la plus primaire d'un nationalisme gratuit, agressif et brutal. Mais les différentes organisations terroristes régionales qui poursuivent avec acharnement une idéologie séparatiste telles l'I.R.A., l'E.T.A. ou les tendances fortement nationlistes qui sévissent en Yougoslavie, sont tout autant des manifestations

violentes d'indépendance qui traduisent un profond désarroi, une crainte subite face à une nation trop grande, incontrôlable et insaisissable. Ces régions n'ont alors en commun que ce que leur impose le gouvernement. De là résulte aussi un manque certain d'identité, de patrimoine culturel, propre à chaque région.

Afin d'enrayer ce mouvement et de remédier à ces peurs, la structure institutionnelle européenne propose une atomisation des états membres en groupes ethniques et culturels. Ce processus dit de "régionalisation" permet aux régions une autonomie totale en matières de culture et partielle au niveau économique. Les différents microcosmes économiques ainsi constitués restent néanmoins sous la tutelle d'un pouvoir fédéral ou confédéral (la forme n'étant pas encore définie) qui répond aux principes de subsidiarité.

Dans le concret, on assiste depuis 1975, date de la création du F.E.D.E.R (Fonds européens de développement régional), à un dialogue international des régions attenantes ou sensibles à des intérêts communs. Dans cette optique, diverses organisations ou conférences se sont créees comme la C.R.P.M., la A.R.F.E. ou le B.L.O.R.E. qui, lui, coordonne les deux organisations citées précédemment.

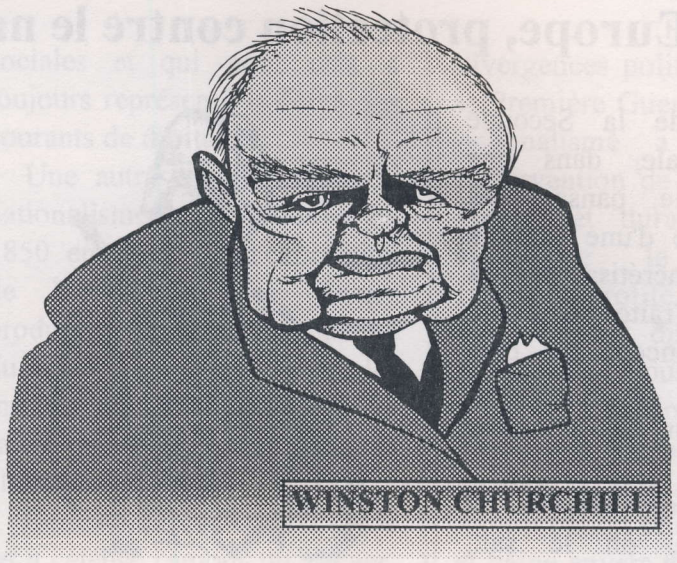
Outre ces organisations officielles, il s'instaure comme le souligne très justement Jacques Delors, un échange culturel entre les régions sans que cela enlève à chacune d'entre elles sa propre identité, au contraire dit-il, le pluralisme culturel est un facteur dynamisant pour l'Europe. Car, il faut le remarquer, l'acceptation des différends est le premier pas pour une Europe "unis."

On peut donc saluer dans ce domaine la réussite de l'objectif recherché par les fondateurs; réussite due en partie à l'irréversibilité du système de construction. En effet, par un système téléologique juridique les artisans de l'Europe arrivent, à travers divers traités (celui de Maastricht par exemple), a imbriquer étroitement les intérêts sociaux et économiques des Etats membres.

La trilogie institutionnelle composée du Conseil Européen, du Parlement et de la

⇨ page 9

Europe: One Nation Or Many?



Euro-phobia is sweeping Britain. Industry is concerned about strict EC environmental regulations. Euro-sceptic MPs are very worried about British sovereignty. And readers of the Sun newspaper are still puzzling over the fate of Mars Bars if new EC rules force Yorkshire Puddings to come from Yorkshire.

It therefore seems ironic today that a British Prime Minister-Winston Churchill-proclaimed to the world in 1946: "We must build a kind of United States of Europe." If a minister nowadays shared such a vision of the world then he would be quickly despatched to the House of Lords or to "spend more time with his family". There is little public support for the united Europe. If there was, Paddy Ashdown, leader of the pro-Europe Liberal Democrats, might need more than just his fingers and toes to help him count the number of seats his party won at the last general election.

And, because of this lack of public enthusiasm and motivation, Churchill's "United States of Europe" has not come to pass. For better or for worse, his powerful beliefs, ideas and visions for the future of Europe have be watered down by governments anxious not to let power slip out of their hands. No one should delude himself: the Europe of 1993 is not one nation. Europe's leaders are not arm in arm, united with common goals, humming the same tune on the world stage. National characteristics have not been cast aside: twelve countries' cultures and lifestyles have not been blended into one. They never will be; they never should be.

The United States has Clinton in the driving seat and Russia has Yeltsin at the helm. In Germany, Kohl is in the hot seat and Keating is giving the orders in Australia, But in Europe...? If Europe was one nation, it would have one leader and one clear vision of which direction it was going. Instead, everyone from Jacques Delors to the lady who makes the tea thinks they're in charge, and the only thing the 12 national leaders can agree on is to shake each other's hands vigorously, and smile nicely for the cameras before and after meetings. The comm vision of the future is a one.

If Europe was one it would have a syst government that was accountable. There wou less time and money sp Brussels pondering qu such as "why do flavoured crisps not a contain any haggis?" T does some good, positive but regulations pertaini haggis-flavoured crisps only create public re disasters that simply e stereotyped views of the activities. And getting ele the European Parliament be made to look less winning a package holida years to Strasbourg. If was one nation then parliament would have powers to get out and improve Europe. Instea assembly now is as effec a shark with no teeth regularly ⇨

⇨Europe, protection contre le nationalisme

La trilogie institutionnelle composée du Conseil Européen, du Parlement et de la Commission est la meilleure garantie de cette étroite collaboration des Etats. Ainsi, de De Gaulle à Mitterand et d'Adenaueur à Kohl, les protagonistes ont oeuvré pour la création de "liens d'inter-dépendance positive." Et comme le remarque, J.Delors, cette dépendance des Etats ne peut être réalisée qu'après avoir rempli les conditions d'une "cohésion économique et sociale" à l'intérieur de la Communauté. ■

⇨Europe: one nation or many?

ignored by national parliaments who wield the real political power in Europe.

A crucial factor in a group of people being called a nation is sharing a common history. The sad truth is that even wishful thinking could not lead to the conclusion that Europe has enjoyed such a common history. Wars, invasions, disputes and violence have blighted the continent. The numerous occasions when parts of Europe opposed each other with bitter hatred mean that the only common history Europeans have is that they all live on the same land mass. Europe's past is built around nations and nationalities, pride and patriotism. Men have fought and died for their country and not Europe. And, how could anyone pretend that Britain and Germany have a common history after the slaughter of two World Wars? It is fine to "forgive and forget" to a certain degree, but the trauma of these conflicts cannot be simply swept under the carpet, glossed over, forgotten in pursuit of European harmony and union.

Europe is not one nation. This fact is unequivocal and obvious. Some would say that this is a regrettable fact and that a federal Europe is the only way forward. Their dream is an idealistic one. To reiterate: I believe that Europe will never be one nation and would not benefit from being so.

I have made several criticisms of the EC and there are many ways in which the organisation could be improved. However, I believe that the EC does offer great opportunities for Britain and that it is doing much to assist people in all twelve countries of Europe. And each nation has something to contribute to Europe individually. The EC as an organisation would be absolutely nothing without the diverse mixture and variety of talent, ideas, languages cultures, and peoples found in the individual nations that belong to it.

Lump every country together in one nation and this individuality and the talent that stems from it would be lost. Lost too would be an individual's pride in their own country and an erosion of national identity would follow. consider the situation in the former-Yugoslavia where a nation created from several states has collapsed into bloody conflict. If Europe was amalgamated into one nation would similar devastation result?

The initials EC stand for the European Community and a community of nations is what its 12 members should be aiming for. The term "community" encompasses the ideals of agreement and co-operation between members. However, it emphasises that the EC is not attempting to be Churchill's "United States of Europe" and that it is made up of individual nations. The ideals of Europe as a community and not as one nation point the way to the future.

The EC has many challenges and difficulties to overcome in the next decade. It could soon be expanding to include new members: Austria and Sweden have shown interest in joining. If the EC is insensitive to nations' individuality and treats Europe as one large nation then it will fail. The Community should recognise that it is made up of individual nations who have decided to work together for the benefit of the whole of Europe. If this fact is accepted then the EC looks set for great successes and achievements in the future.

Alastair Macfie ■

Une Europe uni...Oui-, mais...?

Seit dem ersten November ist es soweit... Wir sind ein Volk, die Europäer. Doch leider steht der im Ostblock und im restlichen Europa aufsteigende Nationalismus im Gegensatz zu diesem schönen Wort, fast wie eine Trotzreaktion dieser schnellen Einigung gegenüber.

Europa...ein Land, ein Staat, eine Mentalität... in diesem sinne hatte man begonnen, die ersten Europaverträge abzuzuschließen.

Auf dem Papier mochte das auch alles als Paradies auf Erden erscheinen, aber Theorie und Wirklichkeit weisen ziemliche Unterschiede auf. Denn Europa kann auf wirtschaftlicher Basis zwar vereinigt existieren, aber man kann von keinem verlangen, diese (vorerst) 12 verschiedenen Kulturen mit den eigenen zu einer einzigen verschmelzen zu lassen, und das in so kurzer Zeit.

Jeder Bewohner eines Landes ist mit dessen Mentalität imprägniert, ob er will oder nicht, und versucht man, ihm diese wegzunehmen, um sie in einem einzigen großen "Misch-masch" untergehen zu lassen, so zieht man ihm seine "raison d'étre" unter den Füßen weg.

Und eben dies fordert eine Art Trotzreaktion heraus, denn das betroffene Volk spürt, das alles, was sein Leben bestimmt, nichtig wird. So reagiert es mit einer Glorifikation seiner ty-pischen Eigenschaften und Gedankengutes, was den anderen Völkern die eigene Überlegenheit beweisen soll. Und so entfachen sich regel-mäßig nationalistische Stürme auf der ganzen Welt, sei es nun im Deutschland nach 1918, oder in der gegen ihren Willen an Frankreich angeschlossenen Bretagne. In beiden Fällen kam es zu einem übersteigerten Nationalgefühl, was in Gewalttaten ausartete, wie auch heute wieder im ehemaligen Vielvölkerstaat Jugoslawien.

SECTIONS INTERNATIONALES LE MELANGE DES CULTURES

Man kann also von keiner Bevölkerung verlangen, ihre Kultur aufzugeben, vor allem wenn man überlegt, wie wichtig jede andersartige Denkweise als Waffe gegen Nationalismus ist. Viele unserer Zivilisationen haben die gleiche Basis, und erst ein Zusammentreffen dieser trotzt allen unterschiedlichen Kulturen, erlaubt durch gegenseitigen Respekt ein besseres Verständnis.

Un exemple pour de telles rencontres est celui permis par les classes européennes dans lesquelles des élèves de différentes nationalités se rencontrent. Dans franco- allemande Chateaubriand par e jeunes, Allemands Bretons, confrontent la culture de leurs de Cette "expérienc naturellement problèmes dans la l'éducation et le scolaire sont très diff état à l'autre. Si allemand, qui a gran libéralité du systèm d'Outre-Rhin, arrive école française, il s par le stress qu'inf cours. De la même Français pourrait l'insouciance allemand un obstacle à la réuss études. Ce système mi par les sections inte permet justement de g identité et d'apprendr même occasion a en d'autres, ce qui él horizons de chacun et ainsi l'incompréhensi mène au nationalisme.

P.S.: S'il vous reste place...

Conclusion:

ok!...Aber eine Tatsache darf dab übersehen werde sind alle verschie uns zu vereinigen nicht, unsere Unt auszuradieren, den diese sind die St Europas von heute. stände wie z. ehemaligen Jugosl vermeiden, ge hauptsächlich jedem die Zeit z die er braucht, u Identität mit der Völker zu vermisch

Judith

... Si loin ... si proche ...

Daniel Stewart's and Melville College, Edinburgh

European Nationhood

The whole concept of Europe and its future has been in the news a great deal recently. All aspects of the Maastricht and Edinburgh treaties have been discussed, analysed, taken apart and put back together again. Plans for Eurofeld, the central bank to co-ordinate the economies of the EC, have been drawn up, corrected, rubbed out and recommenced. Polls, censuses and referendums have been taken, figures and political terminology have been thrown around by one and all, but what does it all mean? In this vast political, economic theatre, one rather important aspect has been quietly swept aside: the people. The inhabitants of those twelve stars of prosperity, about three hundred and forty million people who are seeing their lives being irrevocably changed, for better, for worse, day by day.

It seems hard to believe that 340,000,000 people could be lost in a pile of paperwork, but that is exactly what has happened. Yet these people are the very essence of Europe. Without the cultures, the livelihoods, the social identities and the pride of these people, there would have been no Maastricht treaty, no Edinburgh treaty and 518 Eurocrats, along with all their various entourages would be out of a job. Politicians can agree, disagree, take votes, pass bills and make clever speeches until they are blue in the face, but without the people of the country, they are nothing.

A nation is defined by the Oxford English dictionary as being "breed, stock, race... A distinct race or people, characterised by common descent, language or history... and occupying a definite territory." Yet this, today, is not enough. I believe that the only way forward for Europe is for a complete political, cultural and economic union. Even so, all of the descriptions of a nation are applicable to Europe, provided that you look back far enough in time. All of us came from

somewhere, be that Eden, a lotus flower or an amoeba floating in some ocean or other: we all, technically, have a common descent. This analogy may seem a little simplistic, but it is nevertheless true and should be remembered. As for language and history, British languages have had counterparts ever since Stone-age travellers settled in the south of England, bringing with them the secrets of Malta, Greece and Carnac. The same holds true with most member states, as most have been, at some time in the past, influenced by the Pan-European empires such as the Greeks and Romans.

So, in theory, Europe is already one nation. Its member states share linguuistic and cultural roots, if not a realistic common descendancy. Its people enjoy free trade and all the bonuses that it brings, and Brussels is forecasting economic recovery (again). Yes, all in all, our little community is doing very nicely, thank you very much. We are existing in an ideal world of peace, harmony and good sheep exports for the French brûlée market.

Wait a minute. If everything is going so well, why do the French want to burn all our sheep? Why did the Swiss reject complete economic union, and why are we only allowed to bring one Transit van full of alcohol back with us as a souvenir of our continental holidays? Unfortunately, as with a great deal of politics, the human aspect has been overlooked. Perhaps, the people of Europe just don't want to live in harmony. After all, we've been at war on and off for two thousand years. Why stop now?

⇨

Many would claim that European unity is a far fetched ideal, with the viability of a collapsed channel tunnel. Some would even claim that, according to an Elizabethan law, the treaty of Maastricht is an act of high treason for which Sir Geoffrey Howe should be hanged. The fact is that many people are strongly opposed to the loss of sovereignty that such a union would involve.

Politically speaking, the reasons for this are quite clear; however profitable a European state may in the long term be, (and it is estimated that a single European currency alone could bring profits of up to $700 for every man, woman and child in the EC at the moment) in the short term, the cost in terms of unemployment, living costs and therefore votes for the government, are simply too high. As for the loss of sovereignty, it is, in my opinion, simply scare mongering. The EC has, and has since 1990, been making definite moves to increase the level of subsidiarity; the policy of decision making at the lowest feasible level, be that local government, national parliament or the EC council of ministers. At any rate, it is likely that, even in the situation of a European Federation, national Parliaments would retain a good deal of control.

The only real, solid thing about Europe, however, as I have been reiterating throughout this essay, is the people. The cultures, histories, and day to day workings of the people are what matter in a community. It is only by permeating these existences that our political leaders will ever have any measure of success. People must be given the chance to see for themselves, and be educated in their own cultures and those of their neighbours. They must be allowed the opportunity of rejecting outmoded stereotypes and be made to feel an integral part of Europe. Only then can any progress be made in furthering a single state. It may never happen. Judging by the current level of 'Europhobia" among members, Europe will never be one state, it can, however, with a little effort and co-operation, be one nation.

James Hutchinson ■

LES CLUBS EUROPEENS EN RUSSIE

Collège 312, Moscou

Russie, un pays européen... Mais pour s'intégrer à l'Union Européenne, il est bien nécessaire que les gens connaissent et comprennent mieux l'Europe même. Surtout c'est très important pour les enfants qui demain seront au pouvoir dans notre pays.

Les ex-républiques soviétiques se séparent et créent les frontières.L'Europe en ce moment se réunit. Les 12 pays Européens dès le premier janvier vivent dans la communauté unie sans frontières ni visas, sans douanes ni autres choses qui empêcherait les gens de voyager et être amis.

Cette bonne idée a be de partisans, enfants y c Ils se réunissent pour co une nouvelle L'Euroclub est une organisations.

Le club est apparu janvier à Moscou. présentation a eu lieu salle du collège N 312. salle ressemblait à l'U Unie. Il y avait beauco drapeaux, d'affiches, géographiques, autocollan pays de la commu Européenne. Il y avait beaucoup d'invités étrang représentants de notre pres

L'express-concours a m que nos élèves (il y av équipes) connaissent l'histoire, la géographie buts de l'Europe unie. vainqueurs ont reçu parapluie, une montre, livres et d'autres petits cad avec le sigle de la commun

Les représentants de la Catherine Magnant et Fabi Ciomonte ont remis les pr est intéressant de savoir q club a été à l'initiative de personnes avec le concour centre linguistique de Ru du N 312 et de l'ag Iounpress.

Cette agence va informer sur ses affaire projets. En été 1993 l'Ager organisé le festival Internat de la presse de la jeunesse le concours de la CEE.

Nina Zévi

traduction/rédaction: Sébastien Kositsin

EUROPA: HACIA LA SUPERACION DE LAS DIFERENCIAS NACIONALES

Después de la segunda guerra mundial, en una Europa destruida, Francia, Alemania, Bélgica, Holanda y Luxemburgo ponen la primera piedra de la construcción de la Comunidad. Schuman, Monet, Spaak fueron los primeros en este proyecto de paz y democracia. No fue tarea fácil. Se necesitó mucho valor para que la cooperación se hiciese realidad entre los rencores de la guerra.

Pero el sueño de entonces es una realidad hoy. Realidad amenazada, imperfecta, sin acabar.

Realidad abierta, como una larga escalera, con muchos peldaños que subir, en la que al fondo, como una utopía, se vislumbra Europa.

La marcha hacia esa gran utopía comenzó hace ya muchos años, pero es una marcha larga y especialmente difícil. Por eso nosotros nos tenemos que unir y unir todas nuestras fuerzas, porque el futuro somos nosotros, los jóvenes de hoy.

Europa es un esfuerzo de cada día, que empieza en uno mismo, con el vecino y con el mundo que nos rodea, es decir, que empieza aquí, en nuestra Escuela Europea, donde todas las nacionalidades estamos mezcladas y donde tenemos que esforzarnos y abrir nuestras mentes a cosas nuevas, gente nueva, aprendiendo de ellas y comprendiéndoles.

Quedan muchos puntos difíciles de conseguir en la construcción de Europa, como la moneda única, la política exterior común.

La construcción de Europa... pero, si logramos superar los nacionalismos, podremos llegar a una Europa sólida, unida, democrática y justa.

Poco a poco, subiendo peldaños, iremos haciendo realidad esa utopía de Europa porque las utopías de hoy son las realidades de mañana.

Clara Molera (5 Español) ■

EL OTRO, NO EL AJENO. EUROPA: LA CASA COMUN

Aquella tarde, la soledad se encontraba sentada en un banco, un lugar vacío y desolado. Hacía frío y poco a poco la luz del día moría lentamente.

Todo ello formaba parte de un existir común y cotidiano, despersonalizado y gris.

Sentada allí, todo parecía tan simple que resultaba difícil imaginar otros lugares, otros seres ajenos. Aquel espacio, como otros, se convertía en la banalidad misma, lejos de todo verdadero problema. Aunque lo sabía, no me atrevía a aceptarlo. Quizá me dolía el simple hecho de la injusticia y trataba de apartarlo de mi mente; volvía a lo absurdo, la meditación no existía, hacía frío.

La noche se adueñó del paisaje, no había estrellas ni luces en el horizonte. Fue en aquel momento cuando noté su presencia : sus cabellos oscuros, ensortijados, caían sobre su rostro como si quisieran esconder un temor acechante. Recuerdo sus ojos penetrantes, negros como el azabache, ahogados en la melancolía. Le miré. Nos sonreímos. Junto a mí se encontraba un hombre desconocido y, sin embargo, entrañable. Me proporcionaba calor con sólo su profundidad abismal que inundaba mi cuerpo entero. Casi me hizo temblar.

Hablaba con palabras bellas de lugares hermosos a los que alguna vez perteneció. La sombra de la pobreza le había traído hasta aquí, a este lugar triste y sombrío, donde gobierna el más deshumanizado individualismo. Había huído de tierras donde los gallos cantan cada mañana, mientras la guerra siembra el dolor y la miseria. Llegó aquí, creyendo encontrar el bienestar material, pero sólo ha encontrado una realidad cruel que se obstina en conducirle hacia la imaginación.

Lo juzgué en un principio como uno más de los que exhiben sin pudor sus propias miserias, buscando la compasión de los demás, pero él sólo necesitaba ser escuchado. Lentamente sus labios alcanzaban la libertad, la única posible : la de su propia palabra. Me decía : "Siempre es duro vivir cuando las puertas de otros mundos se nos cierran".

Me sentí culpable, culpable de formar parte de una sociedad que proclama la igualdad y la apertura, mientras se deja paralizar por el miedo a compartir con ellos, con los ajenos, parte de cuanto ha conseguido a lo largo de los siglos. Una sociedad para la que lo único importante es lo que posee (casa, dinero, país) frente a lo que todo lo demás es ajeno. Como el hombre moreno y triste que aquella tarde fría se sentó en mi banco.

Emma Puig (6.- Español) ■

ALGARVE

ALGARVE, terra das belas praias, de águas cristalinas, de vastas areias, da famosa cataplana e de toda a variedade de peixes e mariscos tão abundantes na nossa costa.

Venha conhecer os nossos doces regionais. Venha ver o que os povos que por aqui passaram outrora nos deixaram, venham connosco dançar-o Corridinho.

Pode ainda viver uma experiência única visitando um dos maiores parques naturais da Europa-A Ria Formosa-rica de Fauna e Flora.

É assim o nosso ALGARVE!!!

THE ALGARVE, a land of warm beaches, cristal waters, never ending sands,of rich and tasty shellfish.Come and taste our sweets.Come and visit our past and dance with us our folk dance-o Corridinho. Come and visit our national water park-Ria Formosa.

ALGARVE Nesta terra de gentes encantadoras. O Sol brilha com fulgor iluminando as magníficas e perfumadas amendoeiras em flor.

Nesta província à beira-mar plantada, terra de gente próspera que para isso se dedicou a uma actividade tão árdua como a pesca. Gente com uma cultura que aprendeu na melhor escola-na escola da vida. Cultura que devemos preservar, pois ela constitui um fundo de beleza moral, que nos faz vibrar pelos encantos que encerra.

A cultura algarvia bem como o seu património histórico não podem ser substituídos.

É esta a mensagem que aqui deixamos : -Por favor contribuam, dêem o primeiro passo não deturpando linguagem popular.

THE ALGARVE

This country by the full of people that have to live with the sea. Peo a culture that has come f school of life. A cultu shouldn't be forgotten of its natural beaut friendly people.

VIVA EUROPA!

Lo que nos preocupa es saber si Europa puede ser una protección contra el nacionalismo.

Para aclarar este problema hay que establecer, desde el principio, la diferencia entre el sentimiento nacional y el nacionalismo. El sentimiento de pertenencia a una nación es algo natural y positivo. Cada persona forma parte de una colectividad, de un pueblo que tiene como señas de identidad su lenguaje y su propia cultura. Esto es necesario y supone una forma esencial de integración. No se debe confundir, sin embargo, con el chovinismo que es un sentimiento de superioridad y de vanidad cercano al infantilismo.

El nacionalismo es una exageración de esta conciencia. Es como una enfermedad. Generalmente nace en períodos de crisis, de miedo colectivo. Es muy peligroso y a veces termina en una catástrofe: la guerra entre países (nacionalismo externo). Existe también el nacionalismo interno como en Córcega, en el País Vasco, en Lombardía... Son grupos autónomos que quieren separarse del conjunto.

¿En qué medida puede tener Europa un papel protector?

Nacida, en su vertiente económica y política, después de la Segunda Guerra Mundial, Europa tenía como objetivo impedir toda guerra entre los países miembros. Fue un triunfo. Los cincuenta años sin guerras en Europa son el resultado de una creación de intereses e instituciones comunes: el ecu, mercado interior, etc. Hoy se arregla todo con el diálogo y los acuerdos en lugar de mandar soldados y tanques.

Ahora se necesita Europa para integrar las nuevas democracias que tienen tendencia a mostrar sus sentimientos ultranacionalistas. El triste ejemplo que se puede citar es la antigua Yugoslavia que es la prueba de que el nacionalismo sigue aún presente.

También se debe señalar que el papel de Europa es el de satisfacer las aspiraciones de las regiones dentro de los países a los que pertenecen. Es un medio que permite luchar contra el micronacionalismo.

Pero el nacionalismo es un riesgo permanente de vuelta atrás como el racismo y la xenofobia.

¡Debemos preservar lo que tenemos y estar orgullosos de lo que Europa ha hecho!

Valérie Fontaine ■

Le Nationalisme

Dans les deux dernières années le nationalisme en Allemagne a augmenté enormément.

Solingen, Rostock etc. sont des lieux de craintes pour les étrangers. C'est pour cette raison que je veux aborder ce sujet du nationalisme.

On se pose la question qui a pu faire cela et surtout on veut savoir pourquoi.

Selon des reportages, je peux constater que ce sont surtout des jeunes âgés de 15 à 30 ans qui sont capables de tout. Ils viennent souvent d'une couche sociale inférieure à la nôtre, ils n'ont pas de travail ou sont mauvais a l'école, dans certains cas ils n'ont plus de famille. Ces gens là cherchent un appui, une motivation et l'admiration pour quelqu'un. Et ils tombent dans les mains de nationalistes. Ces nationalistes ou 'leurs copains' expliquent pourquoi ils se trouvent dans cette situation de misère. Les principaux coupables sont bien sûr les étrangers. Ils leurs ont volé les places de travail, les appartements et le soutien de l'état et il sont violents, ce qui est totalement faux. Ces faits évoquent de la jalousie si intense qu'ils deviennent violents et agressifs.

Il faut avouer que leur situation est triste, mais la violence n'a jamais été une façon facile d'exprimer sa douleur intérieure. Au fond c'est pour cela qu'ils deviennent violents, ils veulent montrer qu'ils ont besoin de quelqu'un.

Tom Viebig ■